

LA VERTICALITÉ À PETER PAN

La verticalité est entrée à Peter Pan dans les classes de maternelle il y a déjà 1 an et demi, en septembre 2019. Comment s'organisent les journées de nos enfants dans ces classes d'un nouveau genre ? Explications de deux enseignantes passionnées, et passionnantes, qui ont accepté de tout nous raconter et de nous livrer leurs impressions après ces quelques mois d'expérience.

Il est 8h30, l'heure de l'accueil. C'est un moment important car il marque la transition entre la maison et l'école ; pour parents et enfants c'est l'heure de se séparer pour la journée, pour enfants et enseignants de se retrouver. Les enseignantes attendent les enfants à la grille pour ces retrouvailles et les rassemblent avant de monter en classe. Grâce à la verticalité, ce moment se passe beaucoup plus en douceur. Comme dans une fratrie, les plus âgés prennent naturellement en charge les plus jeunes. De plus les enfants restent plus longtemps dans un même environnement, même classe, même enseignante, il y a donc moins d'appréhension à l'idée de quitter papa-maman.

À l'entrée en classe, chaque enfant peut librement choisir l'activité qu'il a envie de faire. C'est ce qu'on appelle « les ateliers autonomes ». Organisés par type d'activités et adaptés aux différents niveaux d'apprentissage des enfants, ils sont disposés tout autour de la classe et ont chacun une place bien définie. L'enfant peut choisir un atelier déjà pratiqué ou découvrir une nouvelle activité. Dans ce cas, son enseignante lui explique l'atelier et reste attentive au cas où il ou elle aurait besoin d'aide pour le réaliser.



Certains enfants vont répéter encore et encore le même atelier, d'autres vont préférer varier régulièrement. Dans tous les cas pas de frustrations si l'atelier n'est pas terminé à la fin du temps libre : l'enfant peut le laisser dans l'état et le reprendre plus tard dans la journée, pendant un autre temps en autonomie.

Vient ensuite l'heure du rassemblement pendant laquelle tous les enfants se réunissent. C'est l'heure de noter les présences, le calendrier et la météo mais aussi du fameux « quoi de neuf », espace de discussion durant lequel chaque enfant peut raconter ce qu'il souhaite. Qu'ils soient « grands » ou « petits », tous les enfants peuvent avoir leur temps de parole et même être responsables de l'organisation. Pas de désignation, à chacun son rythme pour emprunter le chemin de l'autonomie. Pour clôturer ce moment de rassemblement, l'enseignante raconte une histoire, invite les enfants à chanter ou organise un jeu en commun selon l'envie et l'humeur du jour.

Au retour de récréation, il y a un temps d'apprentissage pour les plus jeunes organisé en individuel ou en collectif. Pendant ce temps, les grands sont en travail autonome ou en défi ou en recherche ou encore en collaboration avec les plus jeunes pour renforcer leurs apprentissages.

L'un des nombreux bénéfices que les enseignantes retirent de ce système vertical est de suivre un enfant de la classe d'accueil à la 3^{ème} maternelle. Cela leur permet de connaître chaque enfant et donc de pouvoir s'adapter : si elles détectent qu'un enfant a encore certaines difficultés, elles l'invitent avec bienveillance à participer à un atelier. Dans le cas où un plus petit est intéressé par une activité pour les plus grands, il peut également expérimenter cette activité. L'enseignement est donc personnalisé autant que possible. Après le repas, les enfants sont séparés en 2 groupes : d'un côté ceux qui ont encore besoin d'une sieste ou d'un temps de repos, et de l'autre les plus grands, à savoir les 2^{ème} et 3^{ème} maternelles, qui retournent en classe avec leur enseignante où un temps d'apprentissage spécifique leur est consacré. Les enfants de classe d'accueil et de 1^{ère} restent en bas après leur sieste et peuvent réaliser des ateliers adaptés à leur âge ou aller en psychomotricité en attendant l'heure de remonter en classe.

Il est déjà 15h, l'heure d'un dernier rassemblement. Ce temps est important pour les enfants car il leur permet de se retrouver tous ensemble avant de se séparer pour rejoindre parents ou copains de garderie. C'est le moment de se dire au revoir et de clôturer la journée autour d'un « ça va, ça ne va pas » durant lequel chacun peut exprimer comment il a vécu la journée.

Amélie, maman de Dorian, (P3A)

Editeur responsable : APPP & Mme Genco, directrice de l'école
Graphisme : Elise, maman de Mateo (P3) et de Sacha (P1)

LA VIE DE L'ÉCOLE

Juin 21

04

Enfin ! un nouveau
numéro du journal

«LA VIE DE L'ÉCOLE»

le premier de cette année scolaire,
à lire sans plus attendre !

Vous tenez entre vos mains la dernière édition du journal de l'Association des Parents de l'école Peter Pan : vous y découvrirez quelques morceaux choisis de la vie à Peter Pan, une manière pour vous d'en savoir un peu plus sur ce qui se vit au sein de notre école, alors qu'en ce moment la situation sanitaire ne nous permet pas d'y entrer. Un entretien avec Ricardo, concierge de l'école, une rencontre avec des institutrices de maternelle et un échange avec Louiza qui enseigne la citoyenneté à Peter Pan sont au menu de ce journal – nous n'en dirons pas plus, bonne lecture, n'hésitez pas à partager avec vos enfants et vos proches !

Ce journal est rédigé et mis en page par des parents de l'APPP, avec le soutien et la contribution de la directrice et de son équipe. Merci à tous et toutes !

L'APPP, QU'EST-CE QUE C'EST ?

C'est l'**Association de Parents de l'école Peter Pan** ! Une association qui se veut lieu d'échanges entre parents, ouverte à toutes et tous, et qui souhaite soutenir tant les projets de l'équipe pédagogique que les initiatives des parents.

Vous avez des questions à nous poser, des idées à partager ? Vous avez envie de vous investir dans l'association ? Vous avez besoin d'un soutien ?

N'hésitez pas à nous contacter : appeterpan@gmail.com

Notre association est bien vivante même si elle fonctionne au ralenti en ces mois peu propices aux rencontres et aux contacts. Nous nous mobilisons plus particulièrement cette année autour de la mobilité et la qualité de l'air autour de l'école, ou encore la diversité. Pour discuter de tous ces sujets et d'autres choses encore, à défaut de réunions et de projets dans l'école, nous animons un forum de discussion sur le site de l'APPP :

<https://www.association-parents-peter-pan.com/forum>

C'est l'endroit idéal en ce moment pour communiquer entre parents, faire des propositions et débattre de certains sujets.



À LA RENCONTRE DE LOUIZA, LA NOUVELLE PROF DE PHILOSOPHIE ET CITOYENNETÉ



Petite de taille, cheveux noirs, des yeux pétillants derrière des grandes lunettes, Louiza m'accueille souriante dans le bureau de la directrice, c'est un vendredi, et notre conversation sera rythmée par le son des cloches qui annoncent le début et la fin de la pause de midi. Les voix des enfants au loin, dans la cour de récré, résonnent.

Fraîchement diplômée de la Haute Ecole Defré en tant qu'institutrice, Louiza est la nouvelle prof de Philosophie et Citoyenneté de l'École Peter Pan, où elle a été engagée en Septembre 2020. Elle raconte : "J'ai directement voulu m'orienter vers l'enseignement de philo et citoyenneté, et ne pas être titulaire d'une classe, parce que j'aime beaucoup de manière générale échanger et débattre avec les autres, et je me suis rendue compte, pendant mon stage de fin d'études, que le cours d'EPC me permettait de faire ça avec les enfants". Louiza ne cache pas qu'enseigner lorsqu'on n'est pas titulaire d'une classe représente un défi tout de même : "En tant qu'enseignant d'EPC on intervient dans toutes les classes de la 1^{ère} à la 6^{ème} primaire. C'est très fatigant mais c'est très intéressant. Je suis avec Julie (bibliothécaire), la seule qui voit tous les enfants. L'avantage c'est que quand on débat de certains sujets dans une classe, parfois je

peux m'appuyer sur ce que j'ai entendu dans une autre classe. C'est très enrichissant, certes c'est prenant, mais les échanges sont tellement intenses que ça me nourrit beaucoup !"

Est-ce qu'il y a des choses que les enfants t'ont apprises ?

Ils m'étonnent tous les jours par rapport à leur connaissance de l'actualité. Ils m'étonnent aussi pour leur ouverture sur le monde et sur les autres, par exemple au sein de mon cours. Et de manière générale dans la pédagogie active de l'école, on encourage les enfants à débattre de leurs idées. Souvent il y a des désaccords entre les enfants, mais le désaccord est vécu comme une source de richesse. Un jour dans une classe un garçon avait exprimé son opinion qui était différente de celle du groupe, j'ai entendu les enfants lui dire qu'il ne devait pas être triste et que c'était ok d'être en désaccord, que c'était même bien parce que ça leur donnait l'occasion de discuter de plein de choses très intéressantes, dont ils n'auraient pas pu discuter si tout le monde était d'accord. Je trouve ça incroyable pour des enfants, parfois il y a des adultes qui ne sont pas capables de tant d'ouverture !

Dans quelle mesure le cours de philo et citoyenneté répond-il à l'actualité de la vie des enfants, et du monde en général ? J'ai un petit programme de base, et pour le reste je me laisse vraiment guider par ce que j'entends en classe comme demande ou préoccupation venant des enfants, ou par ce que les titulaires de classe me demandent parfois de travailler. J'ai fait par exemple un cours "Posez-moi vos questions", pour répondre aux inquiétudes des enfants concernant la durée des congés scolaires et l'incertitude liée au COVID.

On a travaillé les émotions avec les 1^{ères} et 2^{èmes} primaires, l'écologie, les rapports de genre, les discriminations avec les 3^{èmes} et 4^{èmes}, et les nouvelles technologies, les gsm et les réseaux sociaux, le mouvement féministe et Black Lives Matter avec les 5^{èmes} et 6^{èmes}.

Quelle est ton approche par rapport aux GSM et aux nouvelles technologies ? Et au genre ?

Nous avons remarqué un certain niveau d'inquiétude chez les 5-6^{èmes} concernant la question des gsm, des réseaux sociaux, nous avons donc abordé ce sujet au sein de plusieurs cours.

On est parti d'une œuvre d'art, la chambre de Van Gogh, on l'a décrite ensemble, pour parler d'identité, on a essayé de décrire ce qu'on ressent et ce qu'on apprend en regardant cette peinture. Ensuite je leur ai demandé : « Quand on rentre dans votre chambre qu'est-ce qu'on apprend ? Quand on voit vos profils sur les réseaux sociaux, est-ce qu'on apprend la même chose ? Plus ou moins ? » Là ils se sont rendus compte que sur les réseaux sociaux ils partageaient peut-être certaines choses très personnelles, privées.

Ça nous a permis de faire la distinction entre ce qui est privé, ce qui peut être public, et ce qui est "intime" : ce qu'on va plutôt garder pour soi, et surtout pas partager en public. Dans la continuité de ce travail, les enfants ont aussi fait une charte de comment on parle avec les autres, comment on parle avec des inconnus, ce qui arrive sur les réseaux sociaux et dans les jeux vidéos. Ceci nous a permis de discuter du STOP : du moment à partir duquel il faut en parler à un adulte.

Peut-être le cours d'EPC permet-il aussi de mettre des mots justes et d'avoir des catégories au sein desquelles organiser le ressenti personnel. Par exemple les enfants ont pu parler des différents types de discriminations, sur base de couleur de peau ou de genre, et on a vu que le mot sexisme se référerait à la discrimination sur base du sexe de la personne discriminée. Chez les 3-4^{èmes} je pars plutôt d'un document qui va poser question. Par exemple pour aborder les stéréotypes de genre, j'avais pris des illustrations très stéréotypées : des photos de magazines de jouets où on retrouve le code bleu pour les garçons et rose pour les filles. Ils arrivent très vite à argumenter avec des exemples concrets à l'appui, pour affirmer qu'en tant que fille on peut aimer jouer au foot et en tant que garçon on peut aimer faire de la danse. Il y a une forme d'ouverture et de prédisposition à démonter certains stéréotypes.

Chez les 5-6^{èmes} (mais bientôt aussi chez les 3-4^{èmes}) j'aime bien terminer un gros sujet en leur demandant de faire des cartes mentales sur tout ce qu'ils ont retenu, en général il y a beaucoup de choses qui ressortent.

Quels sont les piliers du cours de philo et citoyenneté ?

Le vrai grand pilier de l'EPC c'est la sphère publique, c'est ça la grande différence avec le cours de morale qui, lui, va se concentrer sur la sphère privée. Dans

le cours de morale on va plutôt parler de soi, de ses valeurs, de ses convictions, dans le cours de Philo et Citoyenneté le sujet ce n'est pas le "soi dans sa sphère privée" c'est le "soi en tant que citoyen et par rapport aux autres".

Par exemple je leur avais donné des images en leur demandant d'indiquer laquelle était la plus importante. Il y avait parmi les images l'argent, la famille, l'amour ... plein de choses. Je leur ai demandé d'expliquer leurs choix et de les classer dans l'ordre. Ensuite on a comparé les classements : on a constaté qu'on n'est pas d'accord sur les valeurs les plus importantes et les moins importantes. En philo et citoyenneté on en profite pour interroger cette pluralité des opinions par rapport au vivre ensemble. Tandis que dans le cours de morale on étudie plus en profondeur chaque valeur spécifique.

Si tu devais donner 3 mots pour définir ce qui t'anime comme prof ce serait quoi ?

Ce qui m'anime c'est le bien être, parfois ce n'est pas évident d'être dans une classe, parfois il y a même des élèves avec qui on ne se sent pas très bien, pour moi c'est très important que tout le monde se sente bien dans la classe. Donc le bien-être.

La bienveillance. La mienne envers les enfants. Celle des enfants entre eux et envers moi. Par le débat on travaille beaucoup la bienveillance, on apprend à débattre de nos idées mais à ne pas attaquer la personne.

La découverte.

Et sur le plan plus personnel ? Qui est Louiza ?

Je suis très discrète, je ne parle pas forcément de moi, même avec les enfants je

préfère que ce soit eux qui parlent plutôt que moi.

Il paraît que tu es super forte en dessin.

Avant de vouloir être institutrice, je voulais travailler dans les jeux vidéo et faire ce qu'on appelle du concept-art, faire les visuels d'origine, les dessins de l'univers du jeu vidéo.

Je dessine depuis toujours, tout ce que les enfants aujourd'hui lisent en Manga je connais, quand j'étais plus jeune, lire des mangas c'était "spécial".

Son de cloche et fin de la récré, les cours reprennent. Louiza doit retourner à son travail, mais elle nous offre en cadeau son joli autoportrait-caricature spécialement dédié à l'APPP.

Eleonora, maman d'Emilio (P3B)

L'INTERVIEW : QUI EST RICARDO ?



S'il y a bien une personne que tout le monde connaît à l'école Peter Pan, c'est Ricardo. Enfants et parents, nous le croisons tous quotidiennement. Pour en savoir en peu plus, nous sommes partis à sa rencontre.

SA CARTE D'IDENTITÉ

Ricardo a 39 ans. Il est né à Mogadouro dans le nord du Portugal. Il est marié et il a une fille de 11 ans.

Il vit dans un appartement situé au 5^{ème} étage de l'école Peter Pan.

Ricardo a exercé plusieurs professions avant de travailler au sein de l'école. Il a travaillé pour l'armée, il a été moniteur d'équitation au bois de la Cambre et propriétaire d'un bar de la place Maurice van Meenen en face de la maison communale de Saint-Gilles.

Depuis cinq ans, il est employé par la commune de Saint-Gilles en tant que concierge des écoles.

Adolescent, Ricardo a pratiqué l'athlétisme à un niveau national. Aujourd'hui, sa passion c'est le foot, le foot et le foot !

SON TRAVAIL

Ricardo se lève tous les jours à 5h30 du matin et se couche vers 23h (en fonction du foot).

Il commence à travailler à 6h30 en ouvrant l'école et termine à 18h30 (voire 21h les jours où il y a Taekwondo au sein de l'école). Toute la journée il est occupé par des appels, des réparations, des contacts avec les personnes employées dans l'école ou des personnes de la commune de St Gilles, il n'arrête jamais et il aime ça.

Son rôle principal est d'assurer la sécurité : ne pas laisser sortir les enfants et, pour cette année 2020-2021, ne pas laisser entrer les parents...

Ses moments préférés sont l'entrée et la sortie des enfants. Les « bonjours » et « au revoirs » qu'il reçoit tous les jours de la part des enfants, c'est ce qui embellit sa journée. Il adore faire des blagues aux enfants et écouter les leurs. Ou en réveiller certains qui arrivent à l'école encore presque endormis. Le moment qu'il aime

le moins dans la journée : sa pause entre 16h00 et 18h30.

SES RÉPONSES AUX QUESTIONS DES ENFANTS/PARENTS DE L'ÉCOLE

Son chien : il s'agit d'une chienne, qui s'appelle Gaia et qui a trois ans. Elle adore finir les restes de bonbons et de biscuits laissés par les enfants de maternelle dans leur cour de récréation.

SA VOITURE

Dans la journée elle est garée dans la rue et le soir, en fermant l'école, il la gare dans la cour de l'école.

Ses vacances : Ricardo passe toutes ses vacances au Portugal.

SES ENDROITS PRÉFÉRÉS DANS L'ÉCOLE

L'endroit qu'il préfère dans l'école sont les classes de maternelle. Dès qu'il entre dans une classe de maternelle il entend tous les enfants l'appeler par son prénom, ça, pour lui, c'est le bonheur.

Ses émotions fortes dans l'école : il se souvient d'un épisode où de nombreux enfants de maternelle s'étaient agrippés à ses jambes et il a perdu l'équilibre au point de chuter. Sous son poids, il a eu très peur de leur avoir fait mal.

SES CLÉS

Ricardo a trois clés. Un passe-partout (qui ouvre toutes les classes de l'école), la clé pour les alarmes, et la clé de la cave. Pour lui le plus important pour les enfants c'est : profiter de l'enfance, être heureux, être joyeux et apprendre tout en grandissant.

DES CONSEILS POUR LES PARENTS

Laissez vos enfants grandir sans les contrôler pour tout, et arrivez à l'heure à l'école.

Emilia, maman d'Ana (P4) et Giulia (P1)